

## COMMUNIQUE DE PRESSE DU 22 JANVIER 2024

### S'attaquer aux racines du sexisme

70% des femmes estiment ne pas avoir reçu le même traitement que leurs frères dans la vie de famille, près de la moitié des 25-34 ans pense que c'est également le cas à l'école et 92% des vidéos pour enfants contiennent des stéréotypes genrés : ces trois chiffres issus du 6<sup>ème</sup> rapport annuel sur l'état du sexisme en France sont révélateurs des causes du sexisme persistant et des inégalités ancrées dans la société. Famille, école et numérique sont les **trois incubateurs qui inoculent le sexisme aux enfants dès le plus jeune âge. Il faut donc le combattre là où il naît. C'est une des principales conclusions du rapport.**

Les parents, sans s'en rendre compte, n'élèvent pas les filles et les garçons de la même manière. **Deux tiers des femmes estiment avoir été éduquées différemment.** Seulement 3% des hommes ont reçu des poupées et 4% des femmes des jouets voiture dans leur enfance. L'école reproduit ces schémas, avec des conséquences directes sur l'orientation : **74% des femmes n'ont jamais envisagé de carrière dans les domaines scientifiques ou techniques.** L'éducation à l'égalité prévue par la loi n'est toujours pas prodiguée : deux-tiers des personnes interrogées n'ont jamais suivi de séance d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle. **En ligne, 75% des femmes affirment ne pas être traitées à égalité** (ce que corroborent [nos études des contenus les plus vus](#) sur Instagram notamment, où 68% des vidéos véhiculent des stéréotypes assignant les femmes à la maternité). Plus grave encore, **les vidéos pornographiques diffusent des contenus misogynes d'une rare violence que 64% des hommes de 25-34 ans disent imiter dans leurs relations sexuelles.**

Voilà pourquoi le sexisme reste prégnant, s'aggravant même d'une année sur l'autre dans certaines catégories de population. Chez les jeunes adultes masculins, mais aussi parfois chez les femmes, on observe un retour aux valeurs traditionnelles : l'idée « qu'il est normal que les femmes s'arrêtent de travailler pour s'occuper de leurs enfants » **gagne 7 points (34 %)** chez les intéressées. La « résistance » masculine se fait également sentir par rapport aux évolutions de la société : **37% (+3 points)** des hommes considèrent que le féminisme menace leur place. **Plus d'un homme sur 5** de 25-34 ans considère normal d'avoir un salaire supérieur à sa collègue à poste égal. 70% des hommes pensent encore qu'un homme doit avoir la responsabilité financière de sa famille pour être respecté dans la société. **Plus de la moitié de la population** trouve encore normal ou positif qu'une femme cuisine tous les jours pour toute la famille.

Ce sexisme ambiant a bien sûr des conséquences fortes sur le ressenti des femmes : **9 femmes sur 10 déclarent avoir personnellement subi une situation sexiste.** Les violences sexistes et sexuelles ne reculent pas : 37% des femmes déclarent toujours

avoir vécu une situation de non-consentement, un chiffre qui grimpe à plus de 50% chez les 25-34 ans. **Chez les hommes, les réflexes masculinistes persévèrent : un quart des 25-34 ans pense qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter.**

Paradoxalement, la population est de plus en plus consciente et tolère de moins en moins les violences sexistes et sexuelles. Le rapport montre bien le **décalage entre cette prise de conscience et le maintien des stéréotypes** qui continuent de forger les mentalités et les comportements. Il faut donc agir en adoptant un plan d'urgence comme le demande l'opinion publique : éduquer, réguler, sanctionner.

**« Faisons du sexisme de l'histoire ancienne ! »** : c'est le message porté par la nouvelle campagne de sensibilisation du HCE, réalisée par l'agence BETC, dans le cadre de la première journée nationale officielle de lutte contre le sexisme du 25 janvier. A retrouver sur tous vos écrans et ondes radio.

*« Je remercie France Télévisions, TF1, Radio France et RTL pour la diffusion gracieuse de notre spot de campagne. L'engagement de ces médias à large audience permettra de mieux encore sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics à la nécessité de lutte contre le sexisme. » - Sylvie Pierre-Brossolette, présidente du HCE.*

Contact presse : Camille YILDIZ, [camille.yildiz@pm.gouv.fr](mailto:camille.yildiz@pm.gouv.fr), 06 09 14 43 06